GALERIE
MAEGHT
PARIS

Jean Cortot

Exposition du 12 octobre au 18 novembre 2017

Après avoir mis à l'honneur les métiers de l'imprimerie et les collaborations entre artistes, poètes et artisans d'art, pour l'exposition de rentrée « Maeght, imprimeur et éditeur d'art », la Galerie Maeght poursuit les correspondances entre peinture, littérature et poésie, en présentant une exposition de Jean Cortot du 2 octobre au 18 novembre.

[1]

[2]

« Les mots sont si précieux que leurs amants les sertissent dans des poèmes et dans la belle prose pour qu'ils ne s'envolent pas. Mais on peut faire encore mieux, on peut, comme l'ose Jean Cortot, les promener sur de longues portées chromatiques où ils prennent l'air et goûtent à la liberté », Michel Déon de l'Académie française, Maeght Éditeur 1995.

De l'écriture à la peinture, du pinceau à la plume

Peintre, lecteur passionné, poète et écrivain, Jean Cortot se définit avant tout comme « prédateur de textes », qu'ils soient littéraires, poétiques ou philosophiques, dont il couvre ses toiles comme ses ouvrages de bibliophilie. Dès les années cinquante, Jean Cortot entame un dialogue avec l'écriture. Ses tableaux accueillent des mots, puis des citations avant de s'emplir de poèmes entiers. « Peindre ce qui est dans les livres » est au cœur de sa démarche artistique. Il salue les poètes contemporains, ses compagnons de longue date, mais aussi des admirations anciennes comme des amitiés plus récentes. Jean Giono, Louise Labé, Goethe ou encore James Joyce se côtoient dans son panthéon personnel. Amateur de phrases, homme du livre, Jean Cortot utilise les mots comme matière, élément plastique. Jean Tardieu disait de lui : « *C'est comme si en peignant mes textes avec son pinceau, il leur ajoutait une signification et une saveur supplémentaire.* »

« La peinture est un dessein, l'écriture est le dessin »

L'exposition présente près de 80 œuvres de Jean Cortot des deux dernières décennies. Habile lettriste, Jean Cortot nous livre des compositions-hommages à Paul Valéry, Dante, René Char, Michel Déon, ou encore Peter Ackroyd et Paul Morand. Plumes ou pinceaux se rejoignent en allégorie. Polyphoniques, ses œuvres sont le lieu de rencontre entre peinture et poésie. L'exposition présentera, en outre, des lithographies et eaux-fortes originales ainsi que des livres de bibliographie publiés chez Maeght Éditeur.

[3]

Maeght - Cortot : une amitié cinquantenaire à travers les mots et l'écrit

Ami d'André Frénaud, Jorge Semprun, Michel Butor, Fernando Arrabal, Michel Déon, Kenneth White, Jean-Michel Ribes, Guillevic, Michel Sicard ou encore Jacques Busse, Jean Cortot expose pour la première fois à la Galerie Maeght en 1947 où son œuvre est depuis régulièrement présenté.

En 1965, Jean Cortot publie son premier livre à quatre mains à partir d'un texte de Jean Giono qui l'invite à illustrer ses écrits d'eaux-fortes. *La charge du roi*, édité par Adrien Maeght en 1965, retrace les hauts-faits de la bataille de Pavie. Dans les mêlées inextricables de ces batailles apparaissent des signes. Jean Cortot prend le parti, tantôt de lancer le signe sur la page ou sur la toile, et tantôt de s'en servir pour l'emplir.

Par séries, ses tableaux sont nommés : *Tableaux-poèmes, Poèmes épars, Tableaux dédiés, Éloges, Tombeaux, Hommages*. Jean Cortot entretient avec les poètes un dialogue si intense, déplaçant leurs vers sur la toile comme pour les élucider ou les éclairer d'une lumière tangente qui les révèle, que parfois l'huile laisse affleurer ce que le poète lui-même maintenait prisonnier ou submergé dans l'épaisseur du langage. Guillevic écrivait : « *Jean Cortot fait de chaque poème une composition qui chante selon son propre rythme aussi sûr que secret.* »

En 2002, Jean Cortot entame chez Maeght Éditeur une série d'eaux-fortes originales dont il poursuit le déploiement encore aujourd'hui. Articulant les correspondances entre écriture et arts visuels, son anthologie inachevée est, toujours, une ode aux créateurs. Dans sa galerie de « portraits ressemblants comme les souvenirs sont ressemblants », l'artiste rend hommage à Guillaume Apollinaire, Jacques Audiberti et Pierre-Jean Jouve mais aussi Charles Baudelaire, Mallarmé et James Joyce notamment.

En 2007, Maeght le met en relation avec les Pianos Pleyel pour qui il conçoit un piano à queue. C'est l'occasion pour lui de rendre un vibrant hommage à son père, le célèbre pianiste Alfred Cortot.

La Galerie Maeght édite ses lithographies et ses livres de bibliophilie depuis plus de soixante ans.

« C'est donc en lecteur averti que vous consentez à vous faire le copiste de passages choisis par vous, afin de produire des peintures qui sont de véritables fleurs graphiques du texte, où la poésie peut non seulement s'épanouir, mais atteindre à une intensité que vous lui reconnaissez d'emblée, bien que celle-ci n'interdise en rien l'acte artistique d'un renouvellement dû à votre propre écriture. »

Extrait du discours prononcé par Guy De Rougemont le 11 décembre 2002 lors de la séance publique tenue par l'Académie des Beaux-Arts pour Jean Cortot, élu membre de la section peinture.

Visuels :

[1] Les grandes choses... 1999.
Technique mixte sur toile,
22 x 16,5 cm.
© Adagp Paris 2017.
© Galerie Maeght, Paris.

[2] The poplar has become… 2014.
Technique mixte sur toile,
46 x 61 cm.
© Adagp Paris 2017.
© Galerie Maeght, Paris.

[3] Le Journal de Pepys, 2015.
Technique mixte sur toile,
65 x 92 cm.
© Adagp Paris 2017.
© Galerie Maeght, Paris.

Portrait de Jean Cortot
par Eduardo Arroyo
© Galerie Maeght Paris

Repères biographiques

Né à Alexandrie en 1925, Jean Cortot hérite de son environnement familial un goût pour les arts et la littérature. Enfant, il fréquente l'importante bibliothèque musicale de son père, le célèbre pianiste Alfred Cortot, composée de manuscrits et de partitions, ornée de portraits de Mozart, Wagner Chopin et Franz Liszt. Sa mère, passionnée de littérature, lui récite Baudelaire, et l'initie à Nietzsche. Dès son enfance, Jean Cortot côtoie Paul Valéry, Jean Giraudoux, Paul Morand et Georges Duhamel. Aux murs des salons de la maison familiale, les tableaux de Derain, Bonnard, Soutine, De Chirico, Valadon et Utrillo, ainsi que le portrait de son père au piano par Matisse, attestent de l'intérêt que ses parents portent à la peinture de leur temps.

Élève d'Othon Friesz à la Grande Chaumière, Jean Cortot est l'un des fondateurs, avec Jacques Busse, Jean-Marie Calmettes, Michel Patrix et d'autres camarades d'atelier, du groupe de l'Échelle en 1943.

En 1948, il reçoit le Prix de la Jeune Peinture, suivi en 1954 du Prix de l'Union méditerranéenne pour l'Art moderne, à la biennale de Menton. Le chantier de La Ciotat, les paysages de l'Ardèche, les natures mortes et la mer lui inspirent ses premières variations. S'ensuivent la Série des Villes, celle d'Antiques puis des Combats, d'où découle la Série des Écritures, en 1967, qui se poursuivra pendant une longue période. À partir de 1974, les écritures, jusqu'alors incompréhensibles, se font lisibles. Les lettres apparaissent, puis les mots, et enfin les phrases.

Son appétit de création et sa soif intellectuelle le mènent vers de nombreuses directions. Auteur de plusieurs tapisseries, il réalise également des fresques, des décors de cinéma, mais aussi des plafonds, des reliures, des murs de mairies.

En novembre 2001, il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts au fauteuil d'Olivier Debré.

Au fil des années, Jean Cortot crée une œuvre unique, fondée sur une étonnante symbiose entre peinture et écriture. Les lieux d'exposition de ses œuvres – des musées comme des bibliothèques ou des salons de bibliophilie – témoignent de cette dualité. Tout au long de son parcours, Jean Cortot utilise des techniques et des matériaux les plus variés : acier, béton, schiste… Certaines initiatives auxquelles il prend part, les livres tamponnés de Bertrand Dorny notamment, bouleverseront les codes traditionnels de la bibliophilie.

À bientôt 93 ans, Jean Cortot est l'auteur d'un nombre considérable d'ouvrages, peintures, lithographies, livres manuscrits, manuscrits, peints, imprimés ou gravés… La majorité de ses livres est aujourd'hui conservée dans la réserve des livres rares et précieux de la Bibliothèque nationale de France. Ses correspondances, échangées avec des écrivains comme Jean Tardieu, Kenneth White, André Frénaud ou encore Michel Butor, sont préservées dans de nombreuses bibliothèques. Son travail a fait l'objet de présentations dans les plus grands musées de France et d'Amérique.

Adresse
42 rue du Bac 75007 Paris

Horaires d'ouverture
Mardi au samedi 10h à 19h

www.maeght.com

@galeriemaeghtparis
galeriemaeght

Contacts presse
Agence Façon de penser
Noalig Tanguy
01 75 43 72 64
galeriemaeghtparis@
facondepenser.com

À propos de la Galerie Maeght

La Galerie Maeght est inaugurée avec l'exposition Henri Matisse en décembre 1945 à Paris. Dès 1946, Bonnard, Braque, Marchand, Rouault, Baya exposent pour la première fois à la galerie parisienne. En 1956, Paule et Adrien Maeght ouvrent leur propre galerie au 42, rue du Bac à Paris, avec une exposition d'Alberto Giacometti. La nouvelle génération d'artistes « Maeght » y est exposée : Kelly, Cortot, Bazaine, Derain, Tal-Coat, Palazuelo, Chillida, Ubac, Fiedler. Ils sont rejoints dès 1966 par Bacon, Riopelle, Tàpies, Rebeyrolle, Bury, Adami, Monory.

En 1964, Adrien Maeght crée l'imprimerie ARTE en plein Paris où sont réalisées depuis toutes les éditions Maeght. Avec plus de 12 000 titres publiés, Maeght Éditeur est reconnu comme le plus important éditeur de lithographies et de gravures au monde.

Aujourd'hui, la galerie et la librairie Maeght sont dirigées par Isabelle Maeght. Les expositions permettent aux visiteurs et aux collectionneurs de retrouver les œuvres d'artistes historiques tels Miró, Calder, Braque, Matisse, Chagall, Tàpies, Chillida... et de découvrir les œuvres de Gasiorowski, Rebeyrolle, Monory, Del Re, Depin, Doerflinger, Couturier, Levy.

« *Avec tous les amateurs d'art, nous formons une chaîne d'amitié et de passion qui n'a que faire des générations. C'est la force de la Galerie Maeght et sa raison d'être : puiser dans les ressources de son histoire pour aider les talents d'aujourd'hui et les confronter dans leur diversité* », précise Isabelle Maeght.

Programmation 2017-2018

Maeght, imprimeur et éditeur d'art, 7 septembre > 7 octobre 2017

Jean Cortot, 12 octobre > 18 novembre 2017

Œuvres gravées, 23 novembre 2017 > 6 janvier 2018

Jean Bazaine, 11 janvier > 3 mars 2018

Zio Ziegler, 1er mars > 7 avril 2018

Ra'anan Levy, 12 avril > 26 mai 2018

BRAFA ART FAIR
27 JAN - 04 FEB 2018 / TOUR & TAXIS
BRUSSELS / WWW.BRAFA.ART

Jules Maeght Gallery San Francisco
Exposition « Derrière le Miroir », 5 octobre 2017 > 15 janvier 2018

L'exposition célèbre la revue d'art Derrière le Miroir, créée par Adrien Maeght en 1946 et publiée sans interruption jusqu'en 1982. À la fois catalogue d'exposition et revue, Derrière le Miroir se consacre exclusivement aux artistes qui exposent à la galerie Maeght, par des expositions personnelles ou collectives. Parmi eux, Georges Braque, Alexander Calder, Marc Chagall, Alberto Giacometti, Vassily Kandinsky, Fernand Léger, Henri Matisse Joan Miró, … L'exposition invite à parcourir les deux cent cinquante numéros de la revue et découvrir les œuvres originales d'un très grand nombre d'artistes, écrivains et poètes.